

La visite du Prince Albert au siège d'expériences de lampes et d'explosifs de sûreté à Frameries¹

Les grandes catastrophes sont souvent le point de départ d'innovations et de recherches techniques, tel fut le cas en 1887 pour la catastrophe de la Boule à Pâturages et à sa suite, la création de l'Institut National des Mines de Frameries-Pâturages. C'est Mr Watteyne, ingénieur, qui énonça l'idée de l'organisation d'un laboratoire d'essai pour étudier le grisou. Ce n'est toutefois qu'en 1902, après le coup de grisou du puits n° 1 Grand Buisson, qu'il fut autorisé à fonder, au Grand-Trait à Frameries, le premier siège d'expérience de l'Administration des Mines. Le grisou nécessaire aux expérimentations était tout proche et provenait des travaux pratiqués entre 1878 et 1892 par le puits n° 3 vers les profondeurs de 600 à 700 mètres.

Le 14 novembre 1903, ce laboratoire reçut la visite d'un illustre personnage, S.A.R. le Prince Albert. Celui-ci fut accueilli sur le quai de la gare par Mr Isaac, directeur gérant de la compagnie des Charbonnages belges et grâce auquel plusieurs photographies de l'évènement ont été conservées.



Vue de l'arc de triomphe depuis la cour du Grand-Trait

Après sa visite de l'école des filles, de l'hospice, de l'hôpital et de l'orphelinat dépendant de la Compagnie, le prince s'est rendu dans la cour des Charbonnages du Grand Trait. Selon les journaux de l'époque : « La décoration de la cour du Grand-Trait est très originale ; elle est faite avec du charbon, et un arc de triomphe, formé de grosses pièces de houille et de coke, égayé par des drapeaux, se dresse au milieu de la cour »²

¹Informations issues de *Visite du Prince Albert à la Compagnie des Charbonnages Belges à Frameries, Souvenirs du 14 novembre 1903*, Frameries, Imprimerie Delaunois-Quenon, 1904, p. 8.

Photographies, *Fonds Isaac*, aimablement prêtées au SAICOM par Mr Gobbe par l'intermédiaire de Mr Finet.

² *Le XX^e siècle*, cité par *op cit*, p. 8.



Vue des bâtiments du Grand-Trait

Le prince s'est ensuite rendu au laboratoire où il a assisté à de nombreuses expériences destinées à éprouver la sécurité de lampes et d'explosifs, premières causes d'explosion de grisou dans les mines.

Le tunnel permettant les expérimentations présente « d'un côté, la conduite amenant le grisou ; du côté opposé, une entrée d'air, des plaques donnent, selon le désir, le courant horizontal, oblique ou en hauteur. Par de petites fenêtres, on observe la force de résistance de la lampe placée de telle façon que le grisou réagit sur elle. [...] Deux manomètres servent l'un à régler la vitesse du courant dans la galerie et l'autre à doser le mélange de grisou et d'air. [...] La galerie est un bouveau en pich-pin cerclé de fer, de trente mètres de long. [...] Dans la galerie une toile de papier gris fait cloison et tout au fond se trouve le mortier où l'on dépose l'explosif auquel le feu est mis à l'aide d'un coup de poing électrique. »³



S.A.R. le Prince Albert, en arrière plan Mr Isaac.

³ *La réforme*, cité par *op cit*, p. 12-13.